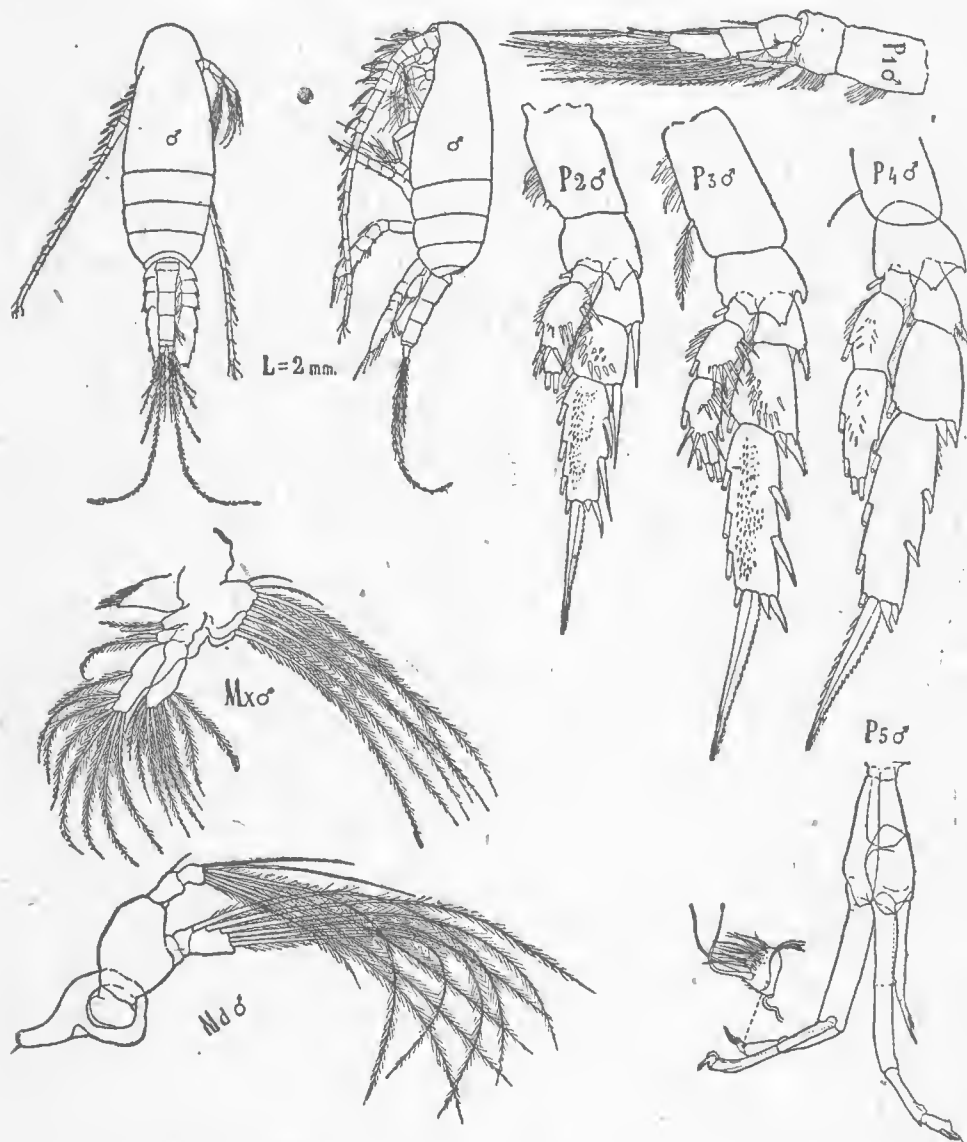


SPINOCALANUS HETEROCAUDATUS ROSE, 1937 (COPÉPODE).

Par M. ROSE.

DESCRIPTION DU MALE.

Dans les *Annales de l'Institut Océanographique*, t. XVII, page 151, du 18 juin 1937, j'ai décrit et baptisé un Copépode pélagique femelle



de la famille des *Pseudocalanidæ*. Cette forme recueillie dans la baie d'ALGER entre 400 mètres de profondeur et la surface, a reçu le nom

de *Spinocalanus heterocaudatus*. Depuis, j'ai eu la chance de capturer dans les mêmes conditions, deux exemplaires du sexe mâle, que je rapporte à la même espèce et dont je donne ici la description et les figures.

Corps vu de dos, allongé, étroit, tronqué en avant, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments thoraciques séparés. A1 dépassant la fin de la furca. Abdomen à 4 articles, allongé, égal environ aux 2/5 du corps antérieur. Front, vu de profil, rétréci. P5 grosse et dissymétrique, égale à peu près à l'urosome. Rostre à 2 fils minces (Fig. R).

#### DESCRIPTION DÉTAILLÉE DES APPENDICES.

1<sup>o</sup> Antenne (Fig. A1). — A 20 articles à droite, 19 à gauche ; garnie d'organes sensoriels assez gros.

2<sup>o</sup> Antenne. (Fig. A2). — Exopodite égal à l'endopodite.

Mandibule. (Fig. Md). — Lame masticatrice mince et courte ; palpe bien développé.

Maxille. (Fig. Mx). — Normale, sauf l'endopodite un peu diminué.

Maxillipède antérieur. (Fig. Mxp1). — Très petit, mais ses lobes normaux avec soies plumeuses raccourcies. Endopodite garni de soies plumeuses, sans aucune trace d'organes sensoriels.

Maxillipède postérieur. (Fig. Mxp2). — Bien développé ; B1 grand, élargi. B2 plus court et plus étroit. Endopodite garni de soies très plumeuses dont 2 plus longues : l'une au 1<sup>er</sup> article, l'autre terminale particulièrement développée.

1<sup>re</sup> paire de pattes. (Fig. P1). — B1 et B2 ciliés en dedans, Re avec soie externe ciliée aux 3 articles, assez grandes, égales en longueur à l'article suivant. Soie terminale de Re3 longue, eoudée, membraneuse en dehors ciliée en dedans. Endopodite à 1 art., bombé et spinuleux en dehors ; avec 5 soies plumeuses.

2<sup>e</sup> paire de pattes. (Fig. P2). — B1 avec cils et soie plumeuse interne. Be nu. Exopodite à 3 art. : le 1<sup>er</sup> court, sa soie externe aussi longue que Re2, qui est couvert de gros aiguillons courts et dont la soie externe très longue atteint les 2/3 de Re3. Elle présente une épine plus courte à sa base. Re3 couvert d'épinules ; ses épines externes longues, surtout la 2<sup>e</sup> qui dépasse le bord distal de l'art. Endopodite à 2 art. : le 1<sup>er</sup> très court avec dent distale externe ; le 2<sup>e</sup> allongé, couvert d'aiguillons et portant 5 soies.

3<sup>e</sup> paire de pattes. (Fig. P3). — Basipodite comme dans P2 ; les épines externes de l'exopodite raccourcies et épaissies ; des aiguillons plus nombreux et plus longs sur Re2 ; des spinules serrées sur Re3. Endopodite à 3 art. : le 1<sup>er</sup> court avec dent distale externe ; le 2<sup>e</sup> plus long, avec la même dent et couvert de longs aiguillons. Re3 hérissé de la même manière.

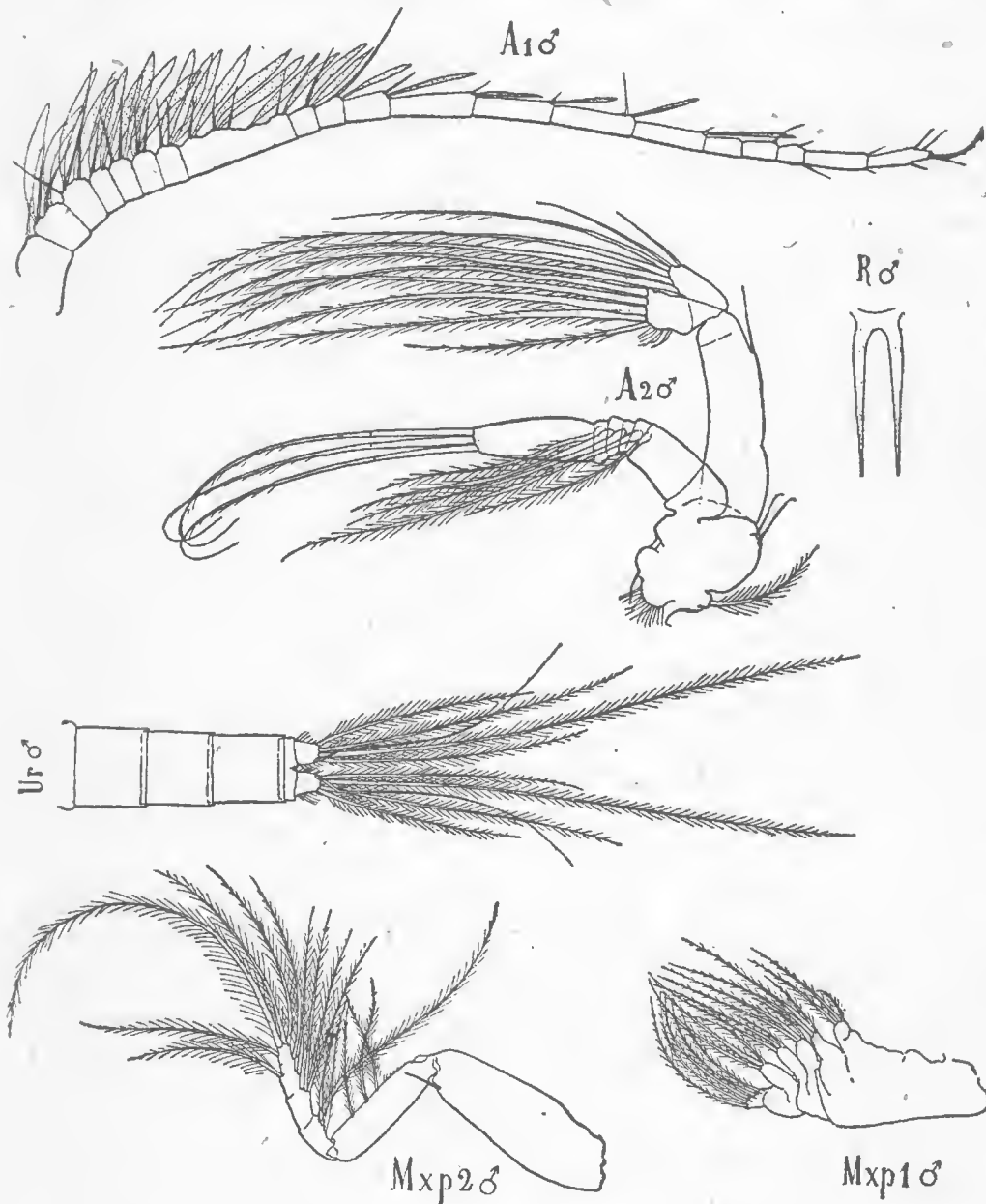
4<sup>e</sup> paire de pattes. (Fig. P4). — B1 non cilié ; sa soie interne non plumeuse, B2 nu. Les épines de Re encore réduites ; les aiguillons disparus. Endopodite à 3 art. ; allongé, les aiguillons de Ri2 et Ri3 réduits à de fines épines.

5<sup>e</sup> paire de pattes. (Fig. P5). — Dissymétrique, à 2 branches de chaque côté.

A droite, B2 renflé. Endopodite styliforme, à 1 art., avec une épine laté-

rale vers la pointe. Exopodite à 3 art. : le 1<sup>er</sup> très long, avec trace de subdivision ; le 2<sup>e</sup> plus court avec une dent distale externe et une lamelle saillante au bord opposé ; le 3<sup>e</sup> aplati, brusquement tronqué, avec une pointe terminée par un fil et une épine externe.

A gauche, les 2 art. du basipodite sont allongés, non renflés. Exopodite



et endopodite à 3 art. ; article final de l'exopodite très court, en bouton couvert de cils, dont 2 plus longs ; 3<sup>e</sup> art. de l'endopodite très petit, globuleux, avec pointe déjetée sur le côté ; l'exopodite un peu plus court que l'endopodite.

*Urosome.* (Fig. Ur). — A 4 art. ; les 3 premiers presque carrés ; l'anal très petit. Rames furcales ciliées sur les deux bords. Soie dorsale coudée, nue, nettement plus longue que l'externe qui est à peine égale à l'urosome. Soies

apicales très longues, symétriques, au moins doubles de l'abdomen.  
Longueur = 2 mm. — 2 mm. 2.

DISCUSSION.

Cette forme, par l'ensemble de ses caractères, appartient au genre *Spinocalanus*, GIESBRECHT, 1888. Mais sa P5 diffère sensiblement de celle qui a été décrite chez *S. abyssalis*, GIESBRECHT et chez *S. Schaudini*, MRAZEK ; seules espèces dont les mâles adultes soient connus. La P5 de notre animal est très voisine de celle que l'on connaît chez certains mâles de *Scolecithricidæ* (*Lophothrix*, *Scaphocalanus*). En particulier, l'endopodite de gauche est tri-articulé et non pas styli-forme. L'absence d'organes sensoriels au maxillipède antérieure ; les rapports relatifs des tailles des 2 branches de la 2<sup>e</sup> antenne ; la présence d'une soie externe au 1<sup>er</sup> article de l'exopodite de la 1<sup>re</sup> patte ; l'absence d'organes sensoriels au 1<sup>er</sup> article du basipodite du maxillipède postérieur, tous ces caractères éloignent notre spécimen des *Scolecithricidæ*.

Mais il faut alors admettre que dans le genre *Spinocalanus*, certaines espèces ont une P5 chez le mâle, différente de celle que l'on admet pour le genre.

Comme à ALGER, la seule espèce de *Spinocalanus* connue jusqu'à présent est *S. heterocaudatus*, dont j'ai décrit la femelle seulement ; il est très vraisemblable que ce mâle lui appartient.

Du reste, il lui correspond très nettement, compte tenu des différences sexuelles ordinaires.

*Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences d'Alger  
et Laboratoire de Zoologie du Muséum.*